Les principaux indicateurs macro-économiques et des indicateurs socio-économiques, qui durant la dernière décennie (2014-2005) reflétaient la bonne santé économique de l'Algérie, car tous les indicateurs économiques de l'Algérie sont pratiquement positif avec une position extérieure extrêmement confortable comparativement à la décennie précédente, avec une croissance moyenne du P.I.B de %12,7 et, %5 durant la période étudiée, dont un pic de %5,9 en 2005. L'Algérie à amélioré substantiellement tous ses agrégats économiques, cette croissance économique est en fait le séquelle de la bonne conduite de trois plans quinquennaux de développement, appliquer pour relancer la production, la croissance et l'emploi.

Au finale l'Algérie a réussi à redresser et améliorer les indicateurs économiques et socio-économiques grâce à l'amélioration des revenus des exportations d'hydrocarbures et à la recherche à diversifier leurs production hors hydrocarbure, grâce à la promotion des investissements productifs qui ont permis la réduction du taux de chômage et l'instauration d'un climat sociale stable qui favorise le développement. Afin d'assurer touts ses programmes de développement qu'elles sont les moyens financiers disponibles pour alimenter le développement économique ?

**Références Bibliographiques :**


* ARTUS. P, «Théorie de la croissance et des fluctuations», édition PUF, 1ére édition, 1993, France.
* BELATTAF. M, «Economie du développement », 2dition O.P.U, Algérie, 2010.
* MONTALIEU. T, «Economie du développement», édition PRESSES Universitaires de France, 1969.
* GADREY. J, JANY-CATRICE. F, « Les nouveaux indicateurs de richesse », édition La Découverte, Paris, 2012.
* GREFFE. X et MAUREL. M, « Economie Globale », édition DALLOZ, Paris, 2009.
* GEEROLF. F et ZUCMAN. G, « Repenser l'économie » édition la Découverte, Paris, 2012.
* GILLIS.M, H.PERKINS. D, ROEMER.M, SNODGRASS. D, « Economie Du Développement», édition de Boeck, Université Bruxelles, Belgique, 2eme édition, 2004.
* MEADOWS. D, MEADOUS. D, RANDERS. J, «Les limites de la croissance», édition Anne Fitamant Peter et Thomas Bont, Paris, 2012.
* DESROSIERES. A, « La mesure du développement ; Un domaine propice à l'innovation méthodologique.», Périodique le tiers Monde, n° 213, date 01/2013n, P. 23 à 32.
* NELSON. J, BILL. F et GATES. M, « L'histoire du développement revisitées : Mesurer pour gérer», Revue d'Economie du développement, date 4/2012 décembre, n° spécial 4, Page 49 à 65.
* GOBAS. J, RIBIER. V, « La mesure du développement ; Les déterminants politiques de la mesure de l'aide au développement », Périodique le tiers Monde, n° 213, date 01/2013n, P. 71 à 86.
* O.C.D.E: www.oecd.org/index-fr.htm
* Banque Mondiale : www.worldbanq..org.
* F.M.I : www.Imf.org.
* C.N.U.C.E.D. www.Unctad.org/FDISC
* Ministère des finances : www.finance-algeria.org.
* Office national des statistiques : www.ons.dz

| | | | | | | | | | | |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| Taux de mortalité (Naissances/1000 habitants) (‰) | - | 17,14 | 17,11 | 18,62 | 14,07 | 24,7 | 24,9 | 26,1 | 25,14 | - |
| Taux de mortalité (décès/1000 habitants) (‰) | - | - | - | 19,9 | 18,4 | 18,2 | 16,7 | 15,9 | 15,4 | - |
| Taux de mortalité infantile (décès/1000 naissances normale) (‰) | 28 | 29,87 | 28,78 | 25,75 | 24,8 | 23,7 | 23,1 | 22,6 | 22,4 | - |
| Taux de mortalité maternelle (décès/1000 naissances vivantes) (‰) | - | - | - | 120 | - | - | - | 97 | - | - |
| Indice de développement humain (I.D.H) | 0,678 | 0,685 | 0,691 | 0,695 | 0,708 | 0,71 | 0,711 | 0,713 | 0,717 | 0,71 |
| Taux d'activité | 41,0 | 42,5 | 40,9 | 41,7 | 41,4 | 41,7 | 40 | 42,0 | 43,2 | 41,5 |
| Taux d'emploi | 37,7 | 37,2 | 35,30 | 37 | 37,2 | 37,6 | 36 | 37,4 | 39 | 37,5 |
| Evolution de l'analphabétisme (%) | - | 27 | 21,39 | 22,6 | 22,1 | - | 17,4 | - | 16,30 | - |
| Nombre d'habitants par médecin. | - | 849 | - | 721 | 677 | 640 | - | - | - | - |
| Nombre d'habitants par chirurgien dentiste | - | 3457 | - | 3248 | 3167 | 3090 | - | - | - | - |
| Nombre d'habitants par pharmacien | - | 4607 | - | 4314 | 4148 | 3962 | - | - | - | - |
| Nombre d'habitants par aide paramédicale | - | 3410 | - | - | - | 2731 | - | - | - | - |
| Personnel médical dans le secteur public | | | | | | 49116 | | | | |

**Source : construit par l'auteur à partir des données du programme des Nations Unies pour le développement, la Banque Mondiale, F.M.I, et de l'O.N.S.**

## Conclusion :

L'engagement des Finances publiques dans la relance des économies est une théorie méprisé par les néoclassiques malgré ses avantages à court terme, sauf que ses défectuosités, à moyen et long termes, sur les principaux indicateurs de la macro-économie sont néfastes.

faible développement humain.

Abordant le critère de scolarité en Algérie, le rapport de P.N.U.D indique que le taux d'analphabétisation chez la population âgée de 15 ans et plus est de 16,30 % en 2013 contre 17,4 % en 2011 et 27 % en 2006. Le P.N.U.D précise dans son rapport que le taux d'analphabétisme est en diminution, mais il est à noter que cette régression est donc très sensible et le recul d'analphabétisme est lié à la politique de scolarisation massive des enfants engagée par l'Etat.

Le nombre d'habitants par médecin, chirurgien dentiste, pharmacien et aide paramédicale est porté aussi comme un critère explicatif du développement humain, d'où le nombre d'habitants par médecin qui passe de 849 personnes en 2006 à 640 personnes en 2010. Quant au nombre d'habitants pour un chirurgien dentiste passe de 3457 en 2006 à 3090 en 2010. Le nombre d'habitants par pharmacien c'est établi en 2010 à 3962 contre 4607 en 2006. Cette progression en matière de prestations médicales n'est que la conséquence de différentes infrastructures hospitalières prise par le gouvernement et le recrutement du nouveau personnel médical.

Le P.N.U.D, dans son rapport de 2013 met en lumière quatre domaines d'actions spécifiques de l'Etat pour maintenir la dynamique du développement. Il s'agit, préconise-t- il ; d'encourager l'équité, notamment dans la dimension du genre homme-femme, des classes sociales, d'accroitre la représentation et la participation des citoyens, particulièrement des jeunes en matière de décision politique et sociale, d'affronter les problèmes environnementaux et de manager les mutations démographiques.

**Tableau N04° : évolution des indicateurs socio-économiques du développement durant la période(2014-2005).**

| Libellé | 2005 | 2006 | 2007 | 2008 | 2009 | 2010 | 2011 | 2012 | 2013 | 2014* |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| Populations 10 [6] d'habitants. | - | - | - | 34,591 | 35,268 | 35,978 | 36,717 | 37,495 | 38,297 | 39,5 |
| Taux de chômage (%) | 17,1 | 15,7 | 11,8 | 12,5 | 10,2 | 9,9 | 10 | 11 | 9,8 | 9,8 |
| Lignes téléphoniques principales en service | 2572000 | - | 3068000 | - | 2576000 | - | - | - | - | - |
| Population internaute | 1920000 | - | 3500000 | 4100000 | 4700000 | - | - | - | - | - |
| Nombre d'hôtes internet | 1175 | 1202 | - | 477 | - | 572 | - | - | - | - |

démographique, ce taux est en progression continue, il passe de 17,14‰ en 2006 à 24,7 ‰ en 2010 et à 26,1 ‰ en 2012 pour reculer en 2013 à 25,14 ‰, cette amélioration en termes de taux de natalité n'est que la conséquence d'un programme gouvernemental qui vise à améliorer le système national de santé.

Le taux de mortalité indique avec précision l'impact de la mortalité actuelle sur la croissance démographique et permet de vérifier les efforts de l'Etat en matière de programme de santé. Cet indicateur est en baisse continue, il passe de 19,9 ‰ en 2008 à 15.4 ‰ en 2013. Le taux de mortalité infantile est un indicateur qui mesure le niveau de santé dans un pays, en 2005 on enregistre un taux de ‰28, pour reculer à 22,4 ‰ en 2013.

Le plan quinquennal 2014/2010 lancé par l'Etat pour améliorer les infrastructures hospitalières, ne suffit pas seul pour améliorer la prestation sanitaire de la population, car ces infrastructures vont densifier le tissu existant, mais elles ne régleront pas les déséquilibres spatiaux de la ressource humaine. De ce qui précède la santé reste une difficulté qui se dynamisme petit à petit grâce à la création de nombreux hôpitaux et de nombreuses cliniques qu'ils soient publics ou privée et des réformes sanitaires en matière du type de sécurité sociale.

**IV- L'indice de développement humain:**

L'indice de développement humain(I.D.H) en Algérie, a abondamment augmenté entre 2005 et 2014. Le rapport du programme des Nations Unies pour le développement (P.N.U.D) en 2013 montre que l'Algérie se classe parmi les pays ayant un développement humain élevé, car la valeur maximale de l'I.D.H est de 1.

Le P.N.U.D précise dans ces rapports sur le développement humain que l'I.D.H de l'Algérie s'est établi à 0,717 en 2013 contre 0,713 en 0,695 ,2012 en 2008 et 0,68 en 2005.Durant l'année 2012, l'Algérie figure à la 93ème place mondiale sur 187 pays. La Banque Mondial a estimé l'I.D.H à 0,71 en 2014.

Le P.N.U.D en fonction de l'I.D.H, classe les pays en quatre catégories : les pays avec un développement humain respectivement très élevé, élevé, moyen et faible. Au niveau maghrébin, l'Algérie est devancée par la Lybie classée 64ème avec un I.D.H de 0,769, suivie par Tunisie à la 94ème place avec un I.D.H de 0,712 représentant les trois premiers pays du Maghreb à I.D.H élevé, le Maroc à la 150ème place avec un I.D.H de 0,591 classé parmi les pays à développement humain moyen et la Mauritanie classée 155ème avec un indice de 0,467 figurent sur la liste des pays à

| | | | | | | | | | | | |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| Compte Financier | Solde du compte de capital(en mds USD). | -4,2 | -11,2 | -1,1 | 1,2 | 3,4 | 3,1 | 0,4 | 1,4 | 1,6 | 2,2 |
| | Dont flux nets des I.D.E | 1,1 | 1,8 | 1,4 | 2,3 | 2,5 | 3,5 | 2,0 | 1,7 | 2,0 | 2,5 |
| | Solde de la balance des paiements. | 16,9 | 17,7 | 29,6 | 35,7 | 3,9 | 15,3 | 20,1 | 18,2 | 16,4 | 13,2 |
| | Solde de la balance du paiements/P.I.B(٪) | 16,6 | 15,1 | 22,2 | 20,8 | 2,8 | 9,5 | 10,1 | 8,8 | 7,8 | 6,2 |
| Autres | Réserves de change | 56,2 | 77,58 | 110,2 | 143,1 | 148,9 | 162,12 | 182,2 | 193,9 | 208,6 | 221,5 |
| | En mois d'importations de l'année n١+ | 26,5 | 28,0 | 26,9 | 35,0 | 35,2 | 33,9 | 38,2 | 40,2 | 41,7 | 44,7 |
| | Cours du Sahara Blend | | | 74,7 | 99,0 | 61,8 | 80,1 | 112,9 | 115,3 | 114,1 | 109,2 |
| | Evolution du cours du dinar Algérien | 73,28 | | 74,4 | 60,76 | 72,53 | 74,39 | 72,85 | 74 | 76 | |

*un nombre estimé par le F.M.I.

Source : Construit par l'auteur à partir des données du F.M.I, Banque d'Algérie, du ministère des finances et de l'O.N.S.

## Section 02 : Le développement socio-économique en Algérie :

Les réformes économiques et sociales en Algérie sont affectées pour améliorer les conditions de vie de la population. Le plan quinquennal d'investissement pour la période 2014-2010 réserve pré de %40 de sont budget au développement humain.

### I- Le chômage :

Le taux de chômage est en diminution : il passe %17,1 en 2005 pour enregistrer un taux de %10,2 en 2009 jusqu'a qu'il enregistre un taux de %9,8 en 2013 et un taux estimé à %9,8 en 2014. Il est à noter que le chômage en Algérie touche surtout les jeunes entre 15 et 24 ans, par un taux situé à %21,5 (les jeunes issues de diplôme de formation professionnelle avant l'âge de 18 ans).

### II- Accès aux moyens de communication :

Selon la Banque Mondiale, en 2005, l'Algérie avait prés de 2572000 lignes téléphoniques en services, environ une moyenne de 494 lignes téléphoniques pour 1000 personnes. Quant à la population internaute, elle a enregistre prés de 1920000 d'agents utilisateurs d'internet, prés de 58 lignes internet pour 1000 personnes. En 2007, le nombre d'abonnés en ligne téléphonique est de 3068000 et le montant des habitants abonnés à internet s'élève à 3500000, dont prés de 9,8 millions d'habitants utilisent cette technologie.

### III- Le niveau de santé :

La santé est une ressource majeure pour le développement individuel, social et économique est appréciée comme un indicateur socio-économique fondamental de développement. Le taux de natalité est le facteur dominant du taux de croissance

Un tel profil des équilibres extérieurs qui a concouru à faire évoluer les réserves de changes à 193,9 mds USD en 2012, résulte du comportement favorable des cours du marché pétrolier au cours de dernières années. En moyenne annuelle le prix du baril de pétrole brut s'est établi à 193,9 mds USD en 2012, générant un niveau d'exportations des produits d'hydrocarbure important.

Au total, la balance des paiements enregistre des soldes positifs ces dernières années, qui se justifient par le fait de la vulnérabilité de la balance des paiements à toute contre performance des exportations d'hydrocarbures, celles-ci représentaient en effet 98 % des exportations de l'Algérie.

Par une diffusion géographique des échanges extérieurs algériens, l'Union Européenne (U.E) demeure le principal fournisseur de l'Algérie avec 52 % des importations globales et les exportations de l'Algérie ver l'U.E représentent 31,7 % du total des exportations entre 2005 et 2012. La France, l'Italie et l'Espagne constituent les principaux partenaires de l'Algérie, les pays de l'O.C.D.E hors l'U.E viennent en seconde position, ces échanges commerciaux ont été réalisés principalement avec les U.S.A et la Turquie, quant aux échanges extérieurs avec les autres pays, ils restent marginaux, ainsi que les échanges avec les pays de l'Union du Maghreb Arabe(U.M.A) qui demeurent limités comparativement avec d'autres zones.

L'évolution du dinar par rapport au dollar Américain est demeurée encadré dans un intervalle compris entre 72 et 76 dinars pour un dollar dans la période (2014 - 2005). En revanche, la parité de la monnaie nationale par rapport à l'euro avait été caractérisée par une évolution moins stable comparativement à celle du dinar par rapport au dollar.

**Tableau N03° : Les principaux indicateurs macro-économiques externes.**

| Rubrique | | 2005 | 2006 | 2007 | 2008 | 2009 | 2010 | 2011 | 2012 | 2013* | 2014* |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| Compte des transactions courantes | Balance commerciale(en mds USD). | 26,4 | 34,0 | 34,2 | 40,6 | 7,8 | 18,2 | 27,9 | 27,1 | 25,9 | 21,5 |
| | Exportations | 46,3 | 54,7 | 60,6 | 78,6 | 45,2 | 57,1 | 72,9 | 71,9 | 71,5 | 68,9 |
| | Importations | 19,9 | 20,7 | 26,4 | 38,0 | 37,4 | 38,9 | 44,9 | 44,8 | 45,6 | 47,4 |
| | Balance des invisibles (services et revenus) | -7,4 | -6,7 | -5,9 | -8,9 | -10,0 | -8,7 | -10,8 | -12,8 | -13,6 | -13,0 |
| | Transferts (nets). | 2,1 | 1,6 | 2,2 | 2,8 | 2,6 | 2,7 | 2,6 | 2,6 | 2,5 | 2,5 |
| | Solde de la balance courante. | 11,1 | 29,0 | 30,6 | 34,5 | 0,4 | 12,1 | 19,7 | 16,8 | 14,8 | 11,0 |
| | Solde de la balance courante/P.I.B (٪). | 20,7 | 24,7 | 22,8 | 20,1 | 0,3 | 7,5 | 9,9 | 8,1 | 7,0 | 5,2 |

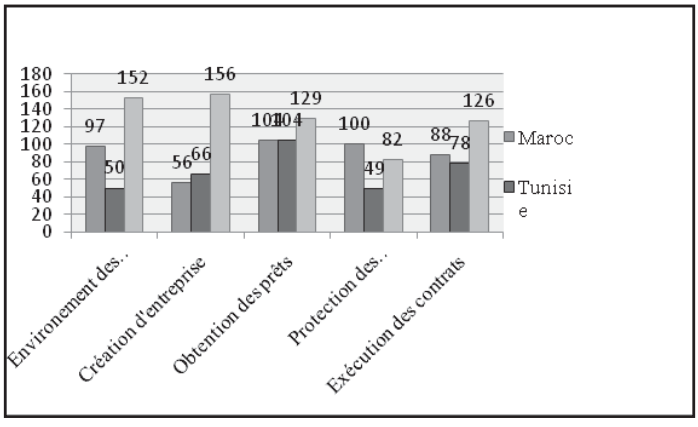
## .Tableau N° 02 : Climat des affaires en Algérie.

| Année | Création d'entreprise | | | | Obtention d'un prêt | | | |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| | Procédures (nombre) | Délai (jours) | Coût (٪ revenu par habitant) | Capital minimum versé(en ٪ du revenu par habitant) | Indice de fiabilité des droits légaux (٠-١٠) | Entendue de l'info.sur le crédit | Couverture par les registres publics | Couverture par les bureaux privés |
| 2006 | 14 | 25 | 12,4 | 55,1 | 3 | 1 | / | 0 |
| 2013 | 14 | 25 | 12,1 | 27,2 | 3 | 4 | 2,3 | 0 |

| Année | Protection des investissements | | | | Exécution contrat | | |
|---|---|---|---|---|---|---|---|
| | Divulgation des infos. (0-10) | Respons. Dirigeants (0-10+) | Facilité des poursuites judiciaires par les actionnaires (0-10) | Protection des investiss. 50 - 10) | Délai (jours) | Coût (٪ de la créance) | Procédures (Nombre) |
| 2006 | / | 6 | 4 | 5,3 | 630 | 21,9 | 47 |
| 2013 | 6 | 6 | 4 | 5,3 | 630 | 21,9 | 45 |

**Source : Banque Mondiale**

## Graphe N° 03 : classement 2013 du Climat des affaires élaboré par la Banque Mondiale




**Source : Construit par l'auteur à partir des données de la Banque Mondiale**

**II-Les indicateurs externes :**

Le solde global de la balance des paiements à dégagé en 2008 un excédent de 35,7 mds USD contre 16,5 mds USD en 2005, soit une progression de 18,8 mds USD par rapport de 2005. Ce niveau d'excédent est dû à la combinaison des soldes du compte du capital et du compte courant (voir le tableau N03).

L'année 2009 marque une forte dépréciation du solde de la balance des paiements de 3,9 mds USD, qui n'est que l'effet de la dépréciation du solde de la balance courante (0,4 mds USD), pour revenir à la hausse à partir de 2010 jusqu'au 2014. Ce montant est situé entre 13 mds USD et 20 mds USD. Par ailleurs la balance commerciale affiche un excédent de 40,6 mds USD en 2008, pour régresser à 7,8 mds USD en 2009, cette tendance à la baisse s'accompagne par le recul des exportations des hydrocarbures et à partir de 2010 jusqu'au 2012, la balance commerciale enregistre une augmentation qui n'est pas stable et se situe à 25,9 mds USD en 2013.

La balance du commerce invisible enregistre un déficit de 10-mds USD en 2009 où ce déficit se situe à 12,8- mds USD en 2012 et à 13,6- mds USD en 2013, en revanche les transferts nets sont en diminution de 2,7 mds USD en 2010 contre 2,5 mds USD en 2013.

Les flux des I.D.E en 2010 ont enregistré une importante augmentation par rapport à l'année précédente. Elles passent de 2,5 mds USD en 2009 à 3,5 mds USD en 2010. Ils reviennent à la baisse pour atteindre un montant de 1,7 mds USD en 2012. Selon le rapport de la banque mondiale en 2013, l'Algérie en termes de climat des affaires a été classé 152ème, loin derrière le Maroc 97ème et la Tunisie 50ème. La création d'entreprises en Algérie semble plus difficile par rapport aux pays voisins, en raison d'un nombre de procédures plus élevé : 14 contre 10 en Tunisie et 6 au Maroc et d'un délai plus long de celui des pays voisins : 25 jours contre 12 au Maroc et 11 en Tunisie. Ainsi enregistrant un montant minimum de capital versé plus élevé que celui des pays voisins : 27 % du revenu par Habitant contre 0 % en Tunisie et au Maroc.

| | | | | | | | | | | | | |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| Taux d'épargne(en % P.I.B) | - | - | 57,2 | 57,5 | 47,0 | 48,9 | 48,2 | 46,6 | 43,6 | 43,4 | 43,1 | 45,0 |
| Dont non publique | - | - | 37,3 | 32,1 | 34,2 | 35,8 | 39,7 | 39,5 | 36,4 | 36,0 | 35,3 | 34,7 |
| Monnaie et crédit | | | | | | | | | | | | |
| Avoirs extérieurs nets en mds DZD | 4179,65 | 5515,04 | 7415,56 | 10246,9 | 10885,7 | 11996,5 | 13795 | 14811 | 16339 | 17997 | 19174 | - |
| Avoirs intérieurs nets en mds DZD | 846,57 | 601,39 | -1420,9 | -3291 | -3712,6 | -3715,8 | -3366 | -3798 | -4383 | -4815 | -4597 | - |
| Crédit à l'économie mds DZD | 1779,75 | 1905,44 | 2205,25 | 2615,5 | 3086,5 | 3268,1 | 3800 | 4373 | 5666 | 6249 | 6816 | - |
| Monnaie et quasi monnaie M 2 (mds DZD) | 4070,4 | 4933,7 | 5994,6 | 6955,9 | 7173,1 | 8280,7 | 9929 | 11013 | 11956 | 13181 | 14577 | - |

**1 Les projections sur le P.I.B.H.H sont issues du rapport du F.M.I2012. Les autres projections ont été actualisées par le F.M.I dans le cadre de la publication du world économie Outlook (WEO) en octobre 2013.**

**mds USD en milliards de dollars.**

**mds DZD en milliards de dinars algérien.**

***Un nombre estimé par la Banque mondiale.**

Source : construit par l'auteur à partir des données du F.M.I, la Banque mondiale, la Banque d'Algérie, du ministère des finances et de l'O.N.S.

La banque d'Algérie indique que le ralentissement du rythme d'expansion monétaire (M2) s'est poursuivie de 4070,4 mds DZD en 2005 à 8280,7 mds DZD en 2010 et 11956 mds DZD en 2013. Cette augmentation reflète la poursuite de la tendance haussière de l'agrégat avoirs extérieures nets et les crédits à l'économie, porté notamment par la dynamique des crédits à moyen et à long terme qui financent l'investissement, dont les encours progressent de %27 au cours des dernières années.

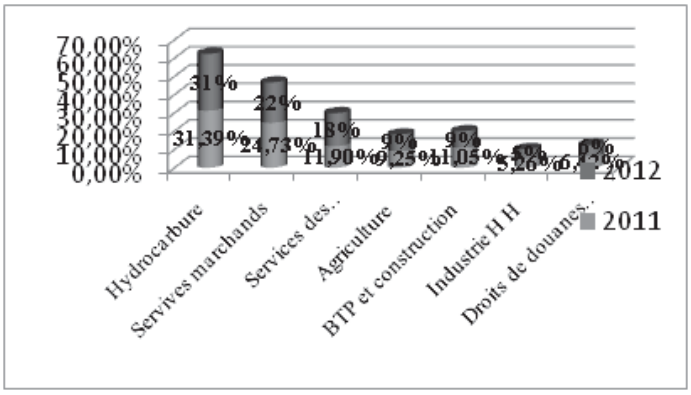
Par ailleurs le taux d'investissement enregistre une évolution importante passant de 37,4% (en % du P.I.B) en 2008 contre 42,6% en 2013 et un taux estimé par le F.M.I à 44,3% en 2015. Cette évolution s'accompagne par une croissance dans les taux d'investissements non publics qui passe de 16,6 % en 2008 à 28,5% en 2013, soit une évolution importante en matière de développement des investissements hors secteur public.

Le taux d'épargne en pourcentage du P.I.B enregistre en 2008 un taux de 57,5% pour régresser de 10,5 point de pourcentage en 2009. Ce taux revit à la hausse en 2010 à 48,9% pour qu'il reste à nos jours presque stables pour se situer entre 48,9 % et 43,6%. Ce recul en matière du taux d'épargne n'est que l'effet du recul de l'épargne publique suite à la chute de la production des hydrocarbures. Pour l'évolution de l'épargne non publique, l'économie algérienne enregistre une croissance continue : de 32,1% en 2008 à 39,5% en 2012 pour se situer à 36% en 2013.

**Tableau N°IV01- : évolution des principaux indicateurs macro-économiques interne durant la période 2005-2016.**

| Rubriques | 2005 | 2006 | 2007 | 2008 | 2009 | 2010 | 2011 | 2012 | 2013 | 2014* | 2015* | 2016* |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| P.I.B (mds USD) | 102,7 | 117,2 | 134,3 | 170,2 | 137,2 | 161,8 | 198,8 | 204 | 209 | 214 | 216 | 227,7 |
| P.I.B.H.H (mds USD) [1] | 55,4 | 63,7 | 75,3 | 93,3 | 93,6 | 105,8 | 118,8 | 136,9 | 147,1 | 153,4 | 158,5 | - |
| P.I.B/habitant en dollars USD | 3129 | 3467 | 3967 | 4996 | 3954 | 4573 | 5503 | 5583 | 5668 | 5675 | 5761 | 5878 |
| Taux de croissance réel du P.I.B(%) à prix constant. | 5,1 | 2,0 | 3,0 | 2,4 | 2,4 | 3,3 | 2,4 | 3,3 | 2,70 | 4,3 | 4,2 | - |
| Taux de croissance réel du P.I.B.H.H (%) à prix constant | 4,7 | 5,6 | 6,3 | 6,1 | 9,3 | 5,9 | 4,9 | 7,1 | 5,9 | 5,3 | 4,9 | - |
| Taux d'inflation (% en moyenne annuelle) | 1,6 | 2,5 | 3,7 | 4,9 | 5,7 | 3,9 | 4,5 | 8,9 | 4,5 | 4,5 | 4,0 | 3,7 |
| Taux d'investissement(en% P.I.B) | - | - | - | 37,4 | 46,7 | 41,4 | 38,3 | 40,6 | 42,6 | 43,1 | 44,3 | 40,0 |
| Dont : non publique | - | - | - | 19,6 | 27,5 | 26,4 | 26,2 | 28,2 | 28,5 | 28,1 | 27,2 | 26,7 |

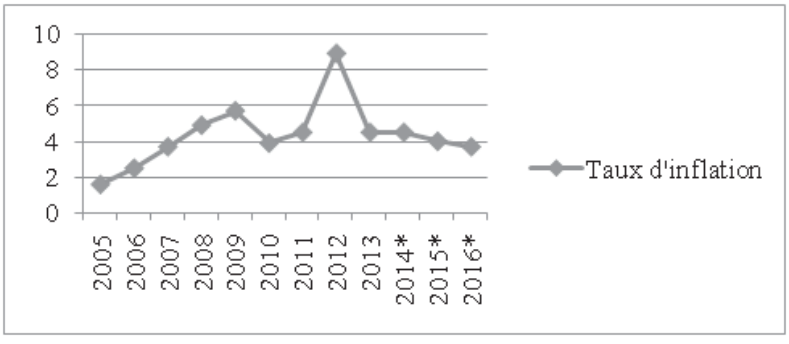
**Graphe N01° : Répartition sectorielle du P.I.B(%) des années 2011/2012**




**Source : construit par l'auteur à partir des données de la Direction Générale du Trésor.**

L'indice des prix à la consommation a enregistré une légère accélération de 0,9 point de pourcentage entre 2008 et 2009, il passe successivement de 4,9% à 5.7%. En 2012, nous avons enregistré une augmentation du taux d'inflation situé à 8,9% pour deux raisons : d'une part de l'augmentation des prix des produits alimentaires notamment des prix des produits agricoles frais + 17,9% et des produits manufacturées + 7,8 % et les prix des services n'ont évolué que de 5,1% et de l'autre part influencé par la hausse des salaires induit par l'application des régimes indemnitaires et des statuts particuliers entre 2010 et 2012. En 2013 le taux d'inflation recule à 4.5% et pour des taux estimés à 4,5% en 2014 et 4% en 2015, nous pouvons dire que l'inflation est à nouveau maitrisée.

**Graphe N02° : évolution du taux d'inflation durant la période 2005-2016.**




**Source : construit par l'auteur à partir des données du F.M.I et de l'O.N.S. *Estimation du F.M.I.**

**Analyse :**

**Section 01 : les indicateurs macroéconomiques :**

La présentation du cadre macroéconomique de l'économie Algérienne nous semble indispensable pour développer les grands rouages de la situation des indicateurs macroéconomiques, qui peuvent être répartis en indicateurs internes et indicateurs externes.

Les indicateurs internes : les initiatives du gouvernement en matière d'avantages fiscaux en vue de soutenir l'investissement et la demande intérieur et l'emploi ont eu des conséquences importantes sur la croissance de l'économie algérienne.

La croissance économique se place entre 2 et 4.3% globalement, elle enregistré un taux de 5,1% en 2005 (Taux de croissance réel de P.I.B) contre 2,4% entre 2008 ,2009 et 2010 et un taux de 3,3% entre 2010 et 2012 et un taux de 2,7 en 2013. Ce repli de 0,6 point de pourcentage est essentiellement expliqué par le recul de l'activité dans le secteur des hydrocarbures, un taux du P.I.B.H.H évalué à 7,1% en 2012 contre 5,9% en 2013.

Ainsi cette régression de la croissance du P.I.B peut être expliquée par une large contraction du secteur des hydrocarbures.

En termes de répartition sectorielle, le P.I.B reste dominé par les hydrocarbures à titre d'exemple et en valeurs courante le P.I.B s'élève à 209 mds USD contre P.I.B.H.H situé à 147,1 mds USD en 2013. Donc le P.I.B des hydrocarbures représente prés de 70% du P.I.B général et la contribution des autres secteurs reste modérée.

Il est à noter que la croissance de l'économie algérienne est portée en grande partie par l'investissement public grâce à une politique budgétaire qui vise à contenir la forte demande pour l'emploi. Depuis 2001 le gouvernement algérien à mis en place trois plans quinquennaux consécutifs d'investissement public, financés essentiellement par les revenus des hydrocarbures qu'ont enregistré :

- Entre 2001-2004 un montant de 6,9 mds USD.
- Entre 2005-2009, le programme complémentaire du soutien à la croissance a été doté de 155 mds USD.
- Entre 2010-2014 le programme d'investissements publics a été doté de 286 mds USD.

**Introduction :**

Depuis l'indépendance à nos jours, les choix de l'Etat Algérien en matière de politique économique en général et la politique fiscale en particulier est l'un des phénomènes les plus importants de ces dernières décennies, mais aussi demeure un véritable outil des stratégies favorables au développement économique.

L'émergence d'une politique fiscale favorable au développement économique, se juge à travers la situation des indicateurs macroéconomiques et des indicateurs socio-économiques. De là apparait la présentation du cadre macroéconomique de l'économe Algérienne comme indispensable pour développer les grands rouages de la situation des indicateurs macroéconomiques.

Aussi l'état des indicateurs économiques et socioéconomiques est un outil indispensable qui nous permet de juger l'impact de la politique fiscale sur le développement économique en Algérie.

À travers la présente étude nous allons évoquer les principaux indicateurs macroéconomiques et socio-économiques de l'économie Algérienne, afin d'expliquer d'avantage la situation du développement en Algérie.

**Résultats :**

Le choix de l'Etat en matière de politique fiscale et son influence sur le cadre économique et socio-économique à pue de dégager les résultats suivantes :

-Assuré une croissance soutenue durant la période étudier, avec une moyenne du P.I.B.H.H situer à 5%.

-La maîtrise du taux d'inflation.

-Une évolution de la formation brute du capital fixe et en particulier celle de l'investissement privé.

-L'amélioration du taux de l'épargne nationale représentant pré de 40% du P.I.B.

- Le recul de l'endettement national avec un excédent dans la balance des paiements et l'amélioration du solde des transactions courantes.

-Augmentation des flux des I.D.E créateurs d'emploi.

-Réduction du taux de chômage.

-Evolution des réserves de changes.

-Une performance des indicateurs économiques et socio-économiques clé par rapport aux années précédentes.

# LE DEVELOPPEMENT EN ALGERIE ; REALITE ET PERSPECTIVES.

**Fatima-Zohra RABAH,**
**Université d'Oran**

**Résumé :**
L'économie algérienne, a été marquée ces deux dernières décennies par de diverses réformes économiques. Ces réformes avaient comme ambition d'améliorer le niveau de développement économique et socio-économique de l'Algérie.
Le but de notre étude objet de ce papier vise à présenter les différents indicateurs de développements économiques et socioéconomiques et de voir la place de l'économie algérienne parmi les économies internationales.
Mots clés :
Développement, Indicateur macro-économique, P.I.B, Indicateurs externes, I.D.H.

**الملخص:**
شملت العشرينية الأخيرة للاقتصاد الجزائري جملة من الإصلاحات الاقتصادية، بحيث كان طموح الهيئات العمومية من خلال هذه الإصلاحات تحسين مستوى التنمية الاقتصادية والسوسيو اقتصادية ودعم عجلة النمو الاقتصادي.
الهدف من هذه الدراسة ومن خلال هذا المقال، هو عرض مختلف المؤشرات الاقتصادية والسوسيو اقتصادية التي تترجم واقع التنمية الاقتصادية في الجزائر والتي تسمح من تحديد مكانة الاقتصاد الوطني ضمن الاقتصاديات الدولية.
الكلمات الرئيسية:
النمو، المؤشرات الاقتصادية الكلية، الناتج الداخلي الخام، المؤشرات الخارجية، مؤشر الإنساني للنمو.